

LES MILIEUX NATURELS AFRICAINS

LA VÉGÉTATION

La végétation africaine est très variée, de la ceinture équatoriale de forêt pluvieuse aux trois zones désertiques du continent : le Sahara, la corne de l'Afrique (Somalie) et la zone sud-occidentale (Namibie). Entre ces extrêmes s'étendent des mosaïques de forêt/savane, des zones boisées, diverses savanes arborées ou herbeuses, où domine souvent l'acacia, jusqu'à la brousse subdésertique. Le désert aussi a plusieurs visages, allant de la zone totalement stérile des dunes (erg) et des zones caillouteuses ou d'éboulis (hamada), à des espaces où certaines conditions spécifiques ont permis l'apparition de graminées ou de petits arbres permettant à quelques mammifères de survivre.

Les zones montagneuses vont également de l'éboulis dénudé du sommet du Kilimandjaro aux pelouses, landes et forêts montagnardes, en passant par divers milieux afro-alpins. Dans les régions du Cap et du Karoo, en Afrique du Sud, pousse une végétation très particulière de brousse, de landes, de savane herbeuse et semi-désertique qui supporte en été les feux fréquents et les fortes pluies hivernales. Il ne reste que très peu de communautés végétales intactes : les hommes ont abattu les arbres, allumé des feux et fait pâturer leurs nombreux troupeaux. Les parcs nationaux ont pourtant réussi à conserver des espaces à la fois relativement sains et représentatifs de la faune et de la flore indigènes.

Les zones rapidement énumérées ci-dessous se divisent en sous-types qui définissent souvent l'habitat d'espèces particulières. Les types et catégories les plus importants sont :

A. LA FORÊT

1. Forêts pluvieuses de plaine (plus ou moins humides ou arides)
2. Forêts sèches persistantes
3. Forêts marécageuses (palmiers, palétuviers, etc.)
4. Forêts montagnardes (afromontagnardes)
5. Forêts méditerranéennes de chênes et conifères
6. Mosaïques diverses et de zones de transition

Forêt pluvieuse
partiellement défrichée,
district de Yekepa, Liberia.

PHOTO M. COE





Forêt claire à *Brachystegia*, *Terminalia* spp.

C. SAVANES, BROUSSES ET TAILLIS

1. Types divers à dominante *Acacia* (persistantes à très arides)
2. Brousse et taillis (souvent à dominante *Commiphora*)
3. Mosaiques (humides à très arides)

Savane arborée
à *Acacia*, Nyambeni, Kenya.

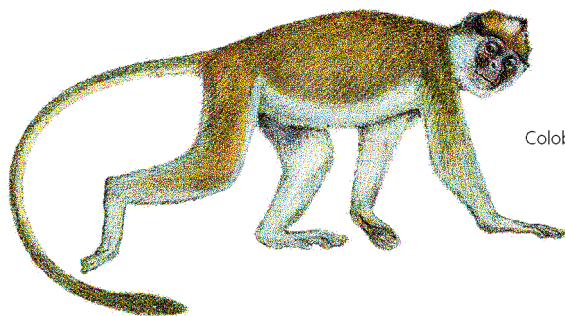
PHOTO M. COE



Savane arborée à *Acacia* spp.



Taillis à *Commiphora*, *Combretum*, *Acacia*, *Teclea*, *Maba*.



Colobe vert olive



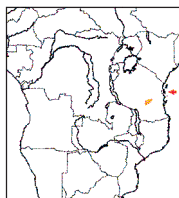
Colobe bai de Pennant



Colobe bai du delta du Niger



Colobe bai
du Cameroun



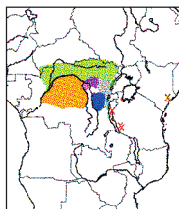
■ *P. kirkii*
■ *P. gordonorum*

LE COLOBE BAI DE ZANZIBAR *Piliocolobus kirkii*

TAILLE Voir le bas de l'échelle des mensurations. **DESCRIPTION** Fourrure hirsute, tricolore, panachée de rouge, noir et blanc, très variable selon les individus. Les vocalises de l'espèce ne ressemblent à aucune autre. **HABITAT** Présent dans des poches relictuelles de Zanzibar, mais surtout dans le sud de l'île ainsi que dans la zone de brousse boisée qui pousse sur la zone corallienne accidentée et aride de l'est de l'île. Une petite population a été transférée sur l'île de Pemba. **ALIMENTATION** Consomme plus de 60 espèces végétales. Certains groupes se nourrissent essentiellement de feuilles de palétuviers; les populations orientales ont un régime alimentaire plus coriace.

LE COLOBE BAI D'IRINGA *Piliocolobus gordonorum*

TAILLE Voir le bas de l'échelle des mensurations. **DESCRIPTION** Espèce tricolore (rouge, noir et blanc), à fourrure peu épaisse, ébouriffée, moins panachée que chez l'espèce de Zanzibar, et plus sombre. **HABITAT** Confiné à quelques petites forêts des monts Udzungwa où il survit dans les zones de forêts riveraines ou montagnardes au-delà de 550 m. Il partage son aire de répartition avec le colobe d'Angola et d'autres singes. **ALIMENTATION** Environ deux tiers de tiges de feuilles (pétioles) de quelque 35 espèces. Les fruits mûrs ou verts forment près de 20 % de son régime alimentaire, auxquels s'ajoutent des bourgeons, des fleurs, de jeunes feuilles et de très petites quantités de feuilles plus anciennes.



■ *P. rufomitratu*
■ *P. tholloni*

Colobes bais
d'Afrique centrale

- *P. o. oustaleti*
- *P. o. parmentieri*
- *P. o. foai*
- *P. o. langi*
- *P. o. lulindicus*
- *P. o. ellioti*
- *P. o. tephrosceles*
- zone hybride

LE COLOBE BAI À TÊTE ROUGE *Piliocolobus rufomitratu*

TAILLE Voir le bas de l'échelle des mensurations. **DESCRIPTION** Colobe au dos gris-brun terne, aux membres grisâtres plus clairs et à la face ventrale gris-blanc. Dessins de la tête caractéristiques. Il se distingue de certains *P. tephrosceles* de coloration analogue par sa taille et la forme de son crâne. **HABITAT** Fréquente les forêts galeries et riveraines, uniquement sur les levées du fleuve Tana, entre le village de Kipendi et l'embouchure, notamment dans les forêts de Mnazini et de Kinyadu où dominent *Pachystela* et *Barringtonia*. **ALIMENTATION** Sur le Tana, le colobe bai ne consomme que 22 espèces végétales, soit moins que les espèces similaires étudiées dans d'autres régions. Il se nourrit pour un quart de fruits et de graines, pour les deux tiers de bourgeons, fleurs et jeunes feuilles, et pour à peine 10 % de feuilles matures. Inféodé aux fruits et feuilles de *Ficus sycomorosa*.

LE COLOBE BAI DE THOLLON *Piliocolobus tholloni*

DESCRIPTION Presque uniformément roux, brun roussâtre sur les épaules et plus clair sur la face ventrale. Face allongée, museau carré.

LE COLOBE BAI D'AFRIQUE CENTRALE *Piliocolobus oustaleti*

TAILLE Voir le haut de l'échelle des mensurations. **DESCRIPTION** Certaines populations sont relativement uniformes, mais d'autres sont très variables. Une majorité présente l'extrémité des membres sombres (pieds et mains souvent noirs) et des taches rouges, surtout sur la calotte. **HABITAT** Entre 300 et 2 500 m, dans un grand éventail de types forestiers : levées, marais, forêts de plaines, mixtes et montagnardes. **ALIMENTATION** À Kibale (Ouganda) les jeunes feuilles et les bourgeons forment près de la moitié de son alimentation annuelle et les feuilles matures un quart. À Gombe, en Tanzanie (dans une forêt plus nettement saisonnière), ces proportions sont inversées. Dans ces deux régions, la concurrence féroce des primates frugivores explique pourquoi ils consomment si peu de fruits et de graines.